Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 45 (1988)

Heft: 9

Artikel: Un concours suisse de natation pour handicapés mentaux, ou : "Les insondables profondeurs de la vie partagée!"

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998491

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

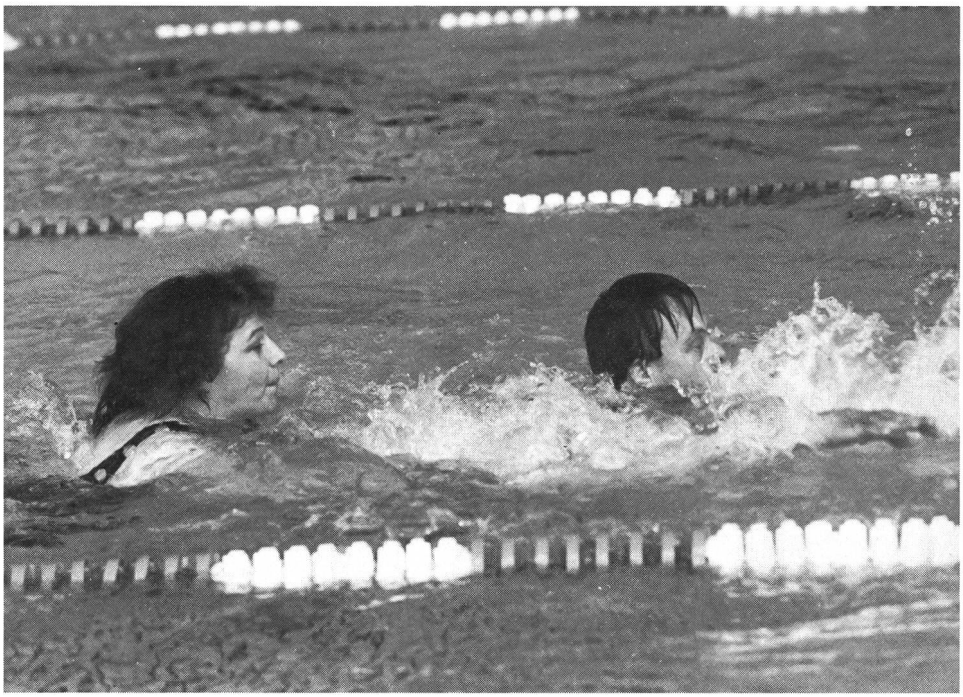
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un concours suisse de natation pour handicapés mentaux, ou: «Les insondables profondeurs de la vie partagée!»

Adapté d'un texte de Hugo Lörtscher par Yves Jeannotat

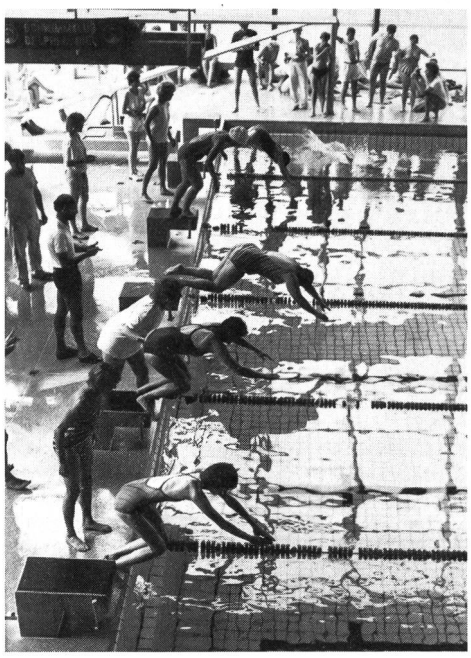
Qu'ils se trompent ceux qui pensent, parfois, que les handicapés mentaux sont de pauvres «demeurés» qu'il ne fait pas bon approcher de trop près parce qu'ils nous font un peu honte en marge de cette société de rendement à tout prix.

Or, eux autant et plus que d'autres ont, bien au contraire, droit aux égards, à l'affection, à l'amour même du reste de l'humanité. Ils ne progressent pas dans le vide, comme d'aucuns en ont la conviction. Mais leur cheminement se fait à travers un monde d'intenses émotions et ils tiennent à ce que leur vie entre dans l'action. Si l'on prend garde de ne pas dissocier leur personnalité et de les placer en de bonnes mains, les enfants mongoliens eux-mêmes, fortement marqués pourtant, sont capables de progrès spectaculaires et, physiquement, ils atteignent parfois un degré de performance qu'on aurait tenu pour impossible il y a quelques années à peine. On s'en est rendu compte récemment à Bienne, où était organisé un «concours suisse de natation pour handicapés mentaux». Régine Müller, présidente de la commission qui représente ces derniers au sein de la Fédération suisse du sport handicap, de même que Flöri Marti, monitrice et promotrice de la réunion ont toutes deux confirmé cette impression.



Les concours

Ce ne sont pas moins de trois cents participantes et participants qui ont pris part à la manifestation. Chacune et chacun avait la possibilité de s'inscrire à deux épreuves, à choisir entre le 25 m, le 50 m, le 100 m et le 4 fois 25 m. Contrairement à ce qui se passe ordinairement, on a renoncé, ici, à une application stricte des règles relatives aux différents styles de nage, au départ, etc., en raison du handicap. Ainsi, le bassin s'est ouvert largement à un maximum de participants.



Profondeurs insondables

Nageurs et nageuses, tous et toutes membres d'un groupe sportif et donc régulièrement entraînés, ont fait preuve d'une grande discipline, d'un enthousiasme considérable et d'une maîtrise technique d'une exceptionnelle pureté parfois, compte tenu du handicap. Comme c'est généralement le cas dans ce genre de réunions, une ambiance chaleureuse faite d'applaudissements, de cris d'approbation et d'encouragement, de gestes et de regards de connivence entre concurrents et animateurs régnait autour de la piscine, faisant pressentir les insondables profondeurs de la vie partagée. Pour décrire leur joie et leur émotion à la suite d'une réussite, d'une performance, le visage illuminé des handicapés usait d'un langage plus parlant, sans doute, que ne l'est celui des mots.

Spectateurs désarmés

Quant à nous, spectateurs dits «normaux», nous nous sentions un peu désarmés et fortement ignorants de ce monde d'allégresse; au point que certains ont dû se demander si, par-delà les gestes et les mots désordonnés ne se cachait pas un univers de paix et d'harmonie auquel eux-mêmes n'auraient jamais accès, enchaînés qu'ils sont par leurs soucis quotidiens de production et de consommation. A moins que, de par la communion des gestes, ils ne soient finalement invités à la communion des cœurs.

Caresses et contre-caresses

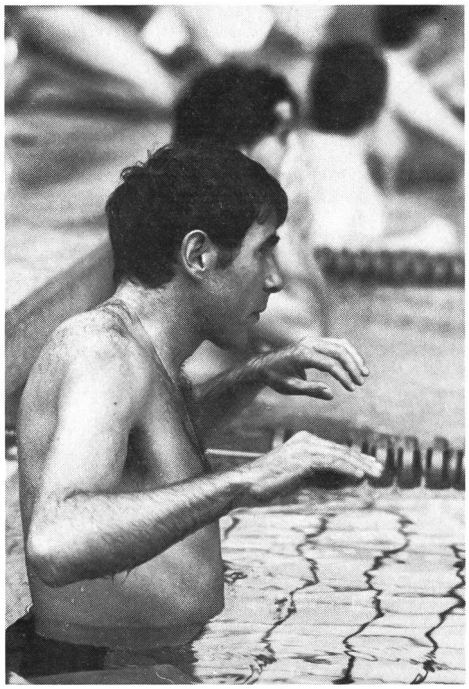
Si la natation est considérée comme étant l'activité sportive qui se prête le mieux aux handicapés mentaux, c'est parce que l'eau, qui les «porte» partiellement, leur donne le sentiment qu'elle les aide tout en s'enroulant avec tendresse autour de leurs corps qu'elle caresse au passage, cédant elle-même à son tour à celle qu'ils lui donnent en retour.

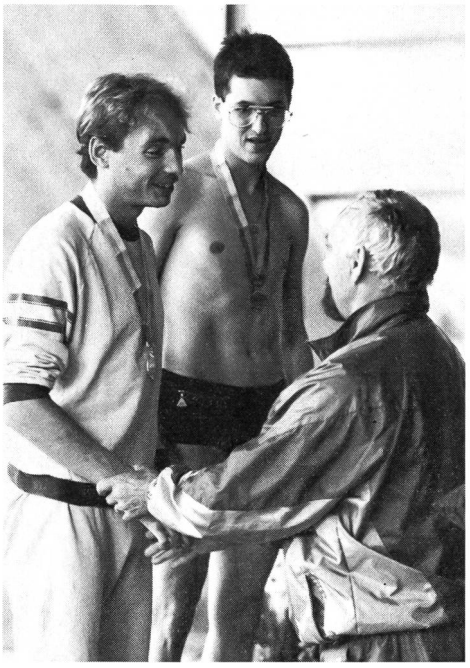
Etat de la situation en Suisse

On compte, en Suisse, quelque 180000 handicapés mentaux, dont 30000 moyennement ou gravement atteints. Environ 6500 font du sport dans l'un ou l'autre des 70 clubs affiliés à la Fédération suisse du sport handicap. Ils s'y entraînent régulièrement et sous la conduite de moniteurs et d'animateurs parfaitement qualifiés. Le 15 pour cent d'entre eux à peu près peuvent être considérés comme des sportifs d'élite. Dans le meilleur cas, chaque handicapé mental dispose d'un moniteur ou d'une monitrice personnel(le).

mise de médailles, baisers et flonflons. Parmi les arguments favorables, le fait que, ayant pu suivre à maintes reprises cette cérémonie à la télévision, les handicapés pourraient se demander: «Pourquoi pas nous?» A l'opposé, ceux qui pensent qu'il est inhumain de chercher, sous quelle forme que ce soit, de les assimiler au milieu du sport d'élite. Pour réfuter cet avis, l'évidence que les performances souvent remarquables qu'ils ont obtenues en bassin leur aient toujours servi d'impulsions pour exprimer leur joie de vivre, et la certitude, comme l'affirme Régine Müller, qu'ils «veulent» souffrir à l'entraînement et lutter en compétition.

Ceci étant, on accordera encore plus d'attention, à l'avenir, à une meilleure répartition par catégories. Ainsi, il y aura aussi une plus grande égalité de chances, aussi bien pour ceux qui sont moyennement et pour ceux qui sont gravement handicapés. L'expérience dont il est question ici, expérience qui a permis à tous les participants de remporter une victoire sur eux-mêmes, devrait servir d'exemple et encourager parents et responsables à faire entrer sans tarder dans un groupe sportif spécialisé ceux qui sont encore non pratiquants. A plus long terme, on peut même envisager de les intégrer à un club «ordinaire» en tant que sportifs parmi d'autres sportifs! ■



Information et discussions

Par ce qui vient d'être dit, on se rend compte qu'une réunion comme celle de Bienne n'a pas seulement pour but de permettre aux handicapés mentaux de prendre conscience d'eux-mêmes, mais aussi d'informer et d'ouvrir les yeux à une population indifférente à tout ce qu'elle ne connaît pas de près. Mais il était aussi inévitable que ce premier rendez-vous prête lieu à des discussions. Elles eurent bien lieu, en grande partie dans le cadre de la conférence de presse de clôture, dirigée par Daniela Giuliani et Sybille Bosshard, candidates au diplôme de maîtresse de sport de l'EFGS de Macolin. On s'est, entre autres, posé la question de savoir s'il était bon, lors de concours de ce genre (que l'on tend à faire évoluer dans le sens de véritables compétitions flanquées de règles strictes et précises) de procéder à une proclamation des résultats sur podium, avec re-